

Tiques vectrices et pathogènes transmis aux carnivores domestiques : des données en constante évolution



Jacques Guillot

DMV, Spécialiste
en Parasitologie vétérinaire
(EVPC)

Professeur de Parasitologie
et de Mycologie
ONIRIS VetAgroBio Nantes

Depuis plus de vingt ans, les tiques et les agents pathogènes qu'elles transmettent font l'objet d'une attention particulière. Un peu partout en Europe, des campagnes de collecte de tiques sont réalisées dans l'environnement, mais aussi sur l'Homme et sur les animaux sauvages ou domestiques. Les espèces de tiques sont identifiées et l'évolution de leur répartition est analysée à l'échelle géographique et temporelle. Le recours à des outils moléculaires sophistiqués permet de mieux comprendre les interactions complexes qui lient les agents pathogènes et les autres micro-organismes constitutifs du microbiote digestif des tiques. Le risque de piqûre et de transmission d'un agent pathogène est ainsi plus clairement caractérisé. En médecine humaine, la borréliose de Lyme monopolise l'attention et demeure au cœur de nombreuses discussions, pour ne pas dire d'âpres polémiques. Les tiques et les pathogènes transmis représentent également un enjeu important de santé animale. Ce numéro regroupe une série de quatre articles concernant plus particulièrement les tiques des carnivores domestiques et les maladies associées chez le Chien. Il s'agit d'un dossier complet, à la croisée de la parasitologie, de l'épidémiologie et de la clinique.

Les tiques et les pathogènes transmis représentent un enjeu important de santé animale.

L'article rédigé par Albert Agoulon présente l'évolution de la répartition des tiques des carnivores domestiques en France métropolitaine, en mettant l'accent sur l'impact du changement climatique. Pour les tiques les plus fréquentes, *Ixodes ricinus* et *Dermacentor reticulatus*, le réchauffement actuel devrait favoriser l'activité hivernale et la progression en altitude, mais entraîner une raréfaction dans le Sud. La tique *Rhipicephalus sanguineus*, bien adaptée au climat méditerranéen, devrait au contraire s'intensifier

au Sud et progresser vers le Nord. Ce premier article souligne l'importance de comprendre les préférences écologiques des principales espèces de tiques et l'influence du climat sur leur écologie pour prédire l'évolution du risque d'infestation. Le deuxième article a été rédigé par Magalie René-Martellet et Luc Chabanne. Il porte sur les mécanismes de transmission des agents pathogènes par les tiques. En précisant les modes et délais de transmission des agents infectieux, il éclaire les fondements scientifiques qui doivent guider les choix en matière de traitements acaricides et de gestion du risque pour les maladies principales. Cet article présente également des agents pathogènes émergents en France comme le virus de l'encéphalite à tique ou les piroplasmes du genre *Cytauxzoon*. Les deux derniers articles concernent plus directement les maladies à tiques chez le chien. Alice Zaoui et Pierre Deshuillers proposent un cas clinique détaillé de babésiose, illustrant à quel point l'interprétation rigoureuse des examens complémentaires, en particulier du frottis sanguin, peut guider le diagnostic et révéler des complications comme une anémie hémolytique à médiation immune. L'article de Clémence Peyron présente la gestion d'autres maladies à tiques comme l'anaplasmose granulocytaire, l'ehrlichiose monocyttaire et la borréliose de Lyme. Les signes cliniques peuvent être frustes et non spécifiques, rendant le diagnostic difficile. La prise en charge de ces maladies à tiques nécessite donc une approche multidisciplinaire, combinant des tests sérologiques, des PCR et des traitements antibiotiques prolongés. Clémence Peyron insiste sur la nécessaire prudence dans l'interprétation des sérologies et la pertinence du suivi PCR dans certaines situations.

Face à des tableaux cliniques parfois atypiques, à des co-infections fréquentes, et à des tiques dont la répartition et la saisonnalité évoluent, ces articles proposent une approche intégrée, rigoureuse et résolument tournée vers la pratique. Je vous souhaite une bonne lecture. Et la prochaine fois que vous mettrez en évidence des tiques sur un chien, peut-être les regarderez-vous d'un nouvel œil !